

BIOGRAPHIE SUCCINCTE

GERARDUS AUGUSTINUS HENRICUS WOUTERS CM

* 5 juillet 1909, à Breda (Pays-Bas)
Vœux perpétuels, Panningen 18 septembre 1930
Ordination à la prêtrise, Panningen 21 juillet 1935
† 9 octobre 1937, à Zhengding (Chine)



Gerrit Wouters fut né à Breda le 5 juillet 1909, comme fils aîné du couple Adrianus Joseph Wouters et Maria Elisabeth Hendriks. Après avoir fini les études classiques au petit séminaire de Wernhoutsburg à Zundert, il entra chez les Lazaristes (Congrégation de la Mission) à Helden-Panningen le 17 septembre 1928. Deux années plus tard il fit les vœux perpétuels le 18 septembre.

Le 16 septembre 1934 il a écrit à son supérieur provincial : ‘Quant à moi, naturellement, j’irai toujours là où Dieu m’appellera à travers vous ; là on sera certainement à sa place, mais si ça dépend de moi, je choisis la mission de Chine qui me plaît spécialement ces derniers temps.’ Son compagnon d’études, Adriaan Vermeulen, a donné ce témoignage à son propos : ‘Quoique bon étudiant, Gerrit n’était pas toujours caché derrière les bouquins ; il comprit que dans le monde estudiantin camaraderie imposera des exigences qu’on ne peut négliger impunément. C’est pourquoi il était toujours disposé à donner un coup de main, il se comportait toujours d’une façon cordiale et joviale et il faisait à temps opportun de bonnes blagues qui provoquaient parfois un fou rire pendant le temps de la récréation. Il aimait le plaisir et la gaieté, mais il était bien réservé pour que ces réjouissances ne deviennent pas surexcitées. Au moment des soirées où les étudiants jouaient du théâtre, il prouvait son bon goût et en même temps sa capacité d’empathie. Son caractère avait comme traits dominants le sérieux et la bonhomie. Que le premier trait était le trait principal peut être soutenu en toute sécurité. Quand il jouait de l’orgue, il se donnait complètement. Ceux qui l’entendaient à ces moments, savaient que ses sentiments étaient plus profonds et qu’il était plus sérieux qu’un spectateur superficiel aurait pu deviner. Ces traits de son caractère se traduisaient par une solide piété et simplicité.’ (Vermeulen, In Memoriam)

Le 21 juillet 1935 il fut ordonné prêtre par Mgr. G. Lemmens, évêque de Roermond, dans l’église paroissiale de Panningen. Son supérieur nota : ‘Gerrit est un homme avec une profonde conviction religieuse ; il s’est intéressé à ses études, et il faisait bien et calmement ce qu’il devait faire avec tout son cœur, si bon et tendre ; il est doué d’une bonne intelligence et sa façon de raisonner est lucide, il prêche très bien et avec conviction ; il est un organiste très capable. On peut lui confier n’importe quoi ce qui regarde l’enseignement. On peut compter sur lui.’

Missionnaire en Chine

Il est nommé avec son copain, Hubert Schlooz de Venlo, pour le vicariat de Zhengding, situé à 260 km au sud de Pékin, là où Mgr. Schraven est l’évêque. Sa mère est morte le 31 juillet, dix jours après son ordination. En considération de la situation de son père la date de partir pour la Chine est différée de six semaines. Mi-octobre il est parti avec Hubert Schlooz. Le 3 décembre les deux jeunes missionnaires sont arrivés à Shanghai, d’où ils ont continué leur voyage pour arriver à Zhengding après avoir passé Pékin. A Zhengding ils rencontrent Mgr. Frans Schraven et aussi le frère Antoon Geerts d’Oudenbosch.

CAUSA BEATIFICATIONIS SEU DECLARATIONIS MARTYRII
Mgr Schraven et VIII Sociorum

Gerrit reçoit le nom chinois 'Wei Zhi-gang'. Sa première tâche est l'étude de la langue chinoise. Dans la cathédrale de Zhengding il y a une haute culture musicale. Pendant des années le missionnaire Henri Alers a joué aux orgues dans la cathédrale. Là et dans le séminaire qui était tout près il a dirigé des chœurs et produit beaucoup de nouvelles compositions ; maintenant il séjourne aux Pays-Bas, depuis quelque temps déjà, pour des raisons de santé. Gerrit occupera bientôt sa place aux grandes orgues de la cathédrale et au service des chœurs. Les grandes orgues de la cathédrale furent complètement restaurées par le facteur d'orgues slovaque Biskupič au courant de l'année 1937.

Au début de la nouvelle année scolaire 1936 – 1937 Gerrit fut nommé pour le petit séminaire de Paitang, situé à une distance de 4 km de Zhengding. Le père Jan Ramakers, originaire d'Echt, y est le supérieur depuis des années. Gerrit prendra en charge l'enseignement du Grec, du Latin et bien entendu de la musique. Chaque dimanche il va à la cathédrale pour la grand' messe. « Au séminaire il s'est adapté de façon supérieure : les garçons l'aimaient ; aucun des prêtres chinois ne lui faisait des griefs, au contraire (...) et quant à moi, j'allais souvent au séminaire, pour bavarder avec Gerrit pendant quelques heures, pour lire une lettre que moi ou lui avait reçu des Pays-Bas, et puis : 'Gerrit, à bientôt' – 'Bèr, à bientôt. A la prochaine fois !' (Hubert Schlooz nov. 1937) Le séminaire se trouvait juste à côté des rails du chemin de fer de Pékin à Shijiazhuang. A l'éruption des hostilités entre le Japon et la Chine dans l'été de 1937 des tranchées furent creusées par des milliers de soldats chinois le long de ce chemin de fer parce que les troupes japonaises l'employaient dans leur avance.

Presque 60 prêtres chinois et étrangers participent à la retraite annuelle dans la résidence de Zhengding pendant la deuxième moitié de septembre. Le 27 septembre, Mgr. Schraven leur dit qu'ils peuvent rester en ville à cause de la menace de la guerre, mais pour la plupart ils préfèrent quand même retourner à leurs postes de mission, comme aussi Hubert Schlooz. Le supérieur Jan Ramakers rentre au séminaire. Gerrit Wouters est resté à la résidence.

Après des combats violents, Zhengding est capturé par les troupes japonaises le matin du 9 octobre. Sur le terrain de la mission où se trouvent la cathédrale, la résidence, l'hôpital, l'orphelinat, plusieurs écoles et les trois couvents des frères et des sœurs, il y a des milliers de réfugiés, surtout des femmes et des enfants. Des soldats grimpent par-dessus les murs, enfoncent des portes pour piller, mais ils sont rappelés par leurs propres officiers. Le soir à 19 :00 heures, l'évêque se trouve dans le réfectoire avec tous les prêtres et frères pour le souper. Tout à coup dix soldats entrent en coup de vent ; ils mettent aux fers monseigneur, les 5 prêtres étrangers, parmi lesquels Gerrit Wouters, deux frères, parmi lesquels Antoon Geerts d'Oudenbosch, et le réparateur d'orgues Biskupič et ils les emmènent. Les prêtres chinois restent en arrière en état de choc. Personne ne sait où les neufs ont été conduits. Il faut beaucoup de semaines avant que le monde ne sache clairement que les neufs emmenottés ont été transpercés de baïonnettes et brûlés cette soirée même à une distance de 300 mètres de la mission. Leurs dépouilles mortelles furent enterrées au cimetière de la mission à côté du petit séminaire à Paitang.

Dans une des lettres à propos de la situation politique tendue en Chine, Gerrit écrit : 'Je pense que notre bon Dieu n'est pas bien conscient que le départ pour la Chine en soi est déjà un grand sacrifice, car souvent il, il ne s'en contente pas et demande encore plus.' Quand il a écrit cela il ne s'est pas douté avec quelle vitesse notre bon Dieu allait lui demander le plus grand sacrifice.